



THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE SAINT-DENIS

DIRECTION - CHRISTOPHE RAUCK

CRÉATION JANVIER 2012

Cassé

de Rémi De Vos

Mise en scène *Christophe Rauck*

Dramaturgie *Leslie Six*

Scénographie *Aurélie Thomas*

Lumière *Olivier Oudiou*

Costumes *Coralie Sanvoisin*

avec

Émeline Bayart

Virginie Colemyn

Yveline Hamon

Juliette Plumecocq-Mech

Grégory Gadebois

Philippe Hottier

Dominique Parent

Michel Robin

Le texte sera édité chez Actes Sud-Papiers à l'occasion de la création de la pièce au TGP-CDN de Saint-Denis

Production TGP - CDN de Saint-Denis

Ce projet a bénéficié du dispositif SACD et SYNDEAC : EN 2011, PASSEZ COMMANDE !

Contacts PRODUCTION ET TOURNEE - 01 48 13 70 10

Nathalie Pousset, directrice adjointe

n.pousset@theatregerardphilipe.com

Gwenola Bastide, responsable de production

g.bastide@theatregerardphilipe.com

LE PROJET

Les chemins professionnels de Christophe Rauck et de Rémi De Vos se sont croisés à plusieurs reprises ces dernières années. Rémi De Vos a écrit les chansons mises en musique par Arthur Besson dans *Le Revizor* de Gogol monté par Christophe Rauck en 2006, puis a écrit une pièce pour le Conservatoire national, *Intendance*, que Christophe Rauck a montée en 2007 avec les élèves de 3^{ème} année. À plusieurs reprises, ils ont eu le projet de monter des pièces, comme *Pleine Lune*, *Alpenstock* ...

Finalement, l'idée est apparue d'une pièce écrite spécialement pour Christophe Rauck. Dans les discussions qui ont suivi, a surgi le thème de l'arnaque. Parallèlement, Rémi De Vos a eu envie de revenir à un théâtre partant du réel, avec une dimension sociale (comme dans ses premières pièces, *Débrayage* ou *Conviction intime*). Il a donc focalisé ses recherches sur le monde de l'entreprise et plus particulièrement la souffrance au travail, les techniques de management par le stress, le harcèlement moral, et finalement le suicide au travail. Un sujet grave mais dont Rémi De Vos s'autorise à faire rire, en imaginant une rocambolesque arnaque au suicide, qu'un couple de travailleurs malmenés et laissés pour compte va tenter de mettre en place.

Il y a de la comédie dans l'air, mais plutôt grinçante, tirant vers la satire sociale, un peu comme dans les pièces du théâtre russe. D'ailleurs, les références de Rémi De Vos sont à aller chercher du côté d'Ostrovski, de Gogol ou d'Erdman (auteur du *Suicidé*, dont le sujet est aussi un quiproquo autour d'un suicide). Quant au personnage principal il a tout d'un Oblomov, ce fainéant exemplaire du roman éponyme d'Ivan Goncharov.

SYNOPSIS

Christine a perdu son travail il y a plusieurs mois : c'est la catastrophe. Son allocation chômage arrive à échéance, elle n'a pas réussi à retrouver du travail. L'appartement, la voiture, la télé, tout a été acheté à crédit et la situation devient très compliquée. Depuis quelques temps, elle voit un médecin qui l'approvisionne en calmants. Au fur et à mesure des rencontres, le médecin est tombé amoureux de Christine.

Par ailleurs, l'atmosphère à Sodecom, entreprise où travaille Frédéric, son mari, est devenue irrespirable. Sous-effectif, travail en plus, stress permanent, depuis quelques temps on signale plusieurs suicides qui contribuent à faire régner une ambiance excécrable.

Frédéric, doté d'un caractère lymphatique n'en est pas affecté outre mesure même si certains signes inquiétants laissent présager un futur licenciement. D'une manière générale, chaque protagoniste semble avoir des problèmes avec son travail. Le point le plus troublant, c'est l'attitude de Frédéric qui n'éprouve aucun problème à évoluer dans une atmosphère aussi délétère. Il prend tout du bon côté. Aucune vexation, humiliation ne semble l'atteindre. C'est un bon vivant irrémédiable. Il est tout simplement heureux. Un imbécile heureux. Son comportement a le don d'énerver tout le monde au plus haut point. A commencer par Christine, sa femme qu'il met régulièrement hors d'elle. Il met ça sur le compte de son licenciement à elle, et comprend.

Daniel, son ami, cheminot, le presse d'adhérer à la CFRTC mais Frédéric ne voit pas l'intérêt, ce qui met Daniel hors de lui aussi. Christine s'entretient régulièrement avec son amie Dorothée de la situation, du médecin qui lui tourne autour. En plaisantant, Dorothée lui demande si Frédéric a souscrit une assurance-vie. C'est le cas. Christine s'insurge. Il est hors de question de se débarrasser de Frédéric et de faire croire à un accident. Mais dans le cas d'un suicide ? Dorothée a lu que les assurances couvraient les suicides. Il est hors de question que Frédéric se suicide, d'ailleurs Sodecom semble s'employer à le faire aller dans cette direction sans obtenir le moindre résultat. Mais faire croire qu'il s'est suicidé ? Frédéric, amoureux fou de sa femme, ne peut absolument rien lui refuser. Un suicide fictif, toucher l'assurance, refaire sa vie ailleurs, dans les pays chauds où les salaires atteignent cent dollars par mois. Dorothée a lu dans un magazine que beaucoup de Français prenaient leur retraite dans les pays chauds et vivaient comme des nababs.

L'idée germe dans la tête de Christine, ne rien dire aux amis, à personne, c'est plus sûr. Christine tente de mettre son médecin amoureux dans la combine mais il refuse d'abord, mais comme elle joue de tous ses charmes et lui laisse entrepercevoir certaines choses, il accepte. Il délivrera un certificat de décès, un sans-papiers mort dans un incendie lié à l'insalubrité de l'immeuble fera l'affaire.

Frédéric est déclaré mort par suicide, un suicide lié au stress insupportable qu'il subissait au sein de l'entreprise Sodecom. Tout le monde est effondré et personne ne comprend son geste. Christine est obligée d'inventer toutes sortes d'explications plus ou moins plausibles. Daniel veut ériger Frédéric en cas d'exemple et remue ciel et terre. Il fait le plus de bruit possible pour alerter la presse ce qui ne fait pas les affaires de Christine qui souhaiterait plus de discrétion. Elle joue les veuves éplorées qui demande qu'on la laisse tranquille dans son malheur.

Tout semble se passer pour le mieux, Frédéric se fait à sa nouvelle vie de reclus en attendant les Caraïbes. Il va dans le placard au moindre coup de sonnette pour finir par y emménager complètement. Mais les vraies difficultés commencent avec l'arrivée d'un employé de la Société Vitavi. Leur questionnaire est des plus serrés et Christine répond comme elle peut. Ils sont d'abord étonnés du mode de suicide qu'a emprunté Frédéric, l'immolation par le feu. Christine répond qu'il a souhaité protester tel un bonze au Vietnam. Dans ce cas, pourquoi s'être suicidé en pleine forêt, en toute discrétion ? L'interrogatoire durera plusieurs jours, les assurances Vitavi finissent par être d'accord. Mais Frédéric qui aura tout entendu sur son compte de la part de sa femme, de ses amis, décide d'arrêter le jeu et de réapparaître à la consternation générale. Tout le monde trouve la plaisanterie du plus mauvais goût et l'accable. La femme furieuse le quitte pour le médecin. Désespéré, il se suicide pour de vrai, il avale une boîte entière de calmants. Cette fois, l'assurance ne marche pas, persuadée que les calmants pour Christine lui étaient en fait destinés ce qui le place dans la catégorie des dépressifs avant signature du contrat et qui *de facto* l'annule.

EXTRAIT - Acte I - 1^{re} scène

Christine :

Quand j'ai reçu ma lettre de licenciement, je me suis dit que dans un sens, c'était pas plus mal. Je commençais à en avoir marre de l'électroménager avec l'ambiance à la boîte qui devenait vraiment pourrie et que c'était tant mieux pour les Hongrois s'ils héritaient de la boîte et qu'ils se mettaient à assembler à leur tour. Je te jure, moi quand j'ai reçu la lettre, j'ai éprouvé du soulagement, ça devenait vraiment plus possible l'ambiance qu'il y avait chez Prodex. Sur la fin, tout le monde avait une tête d'enterrement que ça devenait plus que pénible à vivre. Alors quand la lettre est arrivée, je me suis dit « Ca y est, c'est mort, on va pouvoir passer à autre chose. » Je pensais vraiment qu'après presque quinze ans d'assemblage chez Prodex, j'allais retrouver du travail sans difficulté. Prodex, c'est quand même une marque importante, non ? Ca dit quelque chose à tout le monde. Surtout les vieux qui sont restés fidèles à la marque depuis les années 70. Parce que c'était Made in France et que les appareils avaient la réputation de ne jamais tomber en panne. Mais ça maintenant, les jeunes, ils s'en foutent, que ça soit « made in France », « made in Hongrie » aussi ils s'en foutent, ils veulent des appareils avec des appareils flashy et des formes tarabiscotées, c'est ça qu'ils veulent, et que ce soit solide, ils ne voient pas non plus l'intérêt. C'est juste que ça fait vieux quelque part, l'argument de la solidité, c'était bon pour leurs parents, ça, avoir un appareil électroménager qui durait plus de vingt ans sans avoir même besoin d'être réparé. Une Prodex. Une vieille Prodex qui marche encore, qu'on sort du placard, qu'on branche et qui démarre comme au premier jour. « Dis-donc Maman, tu l'as depuis un sacré bout de temps ta cocotte, tu voudrais pas qu'on t'en achète une neuve pour ton anniversaire ? Laisse tomber ma fille, j'en ai absolument pas besoin d'une nouvelle, celle-là durera encore bien longtemps, et tu sais pourquoi ? C'est une Prodex ! Ça c'est le côté des vieux qui sent le renfermé et que les jeunes ne supportent pas, garder vingt ans un appareil électroménager, ça les intéresse pas du tout, ça leur fait peur même, vu que ça leur rappelle leurs parents et leur côté un peu racorni sur les bords. Ils préfèrent racheter des appareils tous les deux ou trois ans, même cinq, pourvu qu'ils soient de couleur flashy avec des formes bizarres, et comme ils sont moins chers que chez Prodex vu que c'est de moins bonne qualité, tout le monde est content. Mais après tout, maintenant que l'assemblage va se passer en Hongrie, ce sera peut-être moins cher et ils vont peut-être en profiter pour revoir complètement la gamme des couleurs et des formes aussi par la même occasion

Dorothée :

Tu pourrais pas changer de disque ...

Christine :

Quinze ans chez Prodex, tu crois que ça veut dire quelque chose ? J'ai d'abord commencé chez Grosfibus, c'était déjà pas mal, j'avais même pas de formation, j'étais rentrée à Grosfibus grâce à un copain de mon oncle qui travaillait là-bas comme contremaître ou quelque chose comme ça, je me rappelle plus. J'y suis restée deux ans, chez Grosfibus, et c'est même là que j'ai tout appris. Enfin, le principal, parce que chez Prodex, c'était quand même autre chose. Ce n'est pas que c'était vraiment autre chose, c'était même à peu près la même chose, vu qu'il s'agissait aussi d'assembler du matériel électroménager pareil mais il y avait moins de choix dans la gamme des appareils et moi en plus, je faisais toujours les mêmes chez Grosfibus.

Dorothée :

Oui.

Christine :

Tandis que chez Prodex, le choix était plus vaste et j'ai dû apprendre à assembler toutes les machines de la marque sans exception. Ca m'a quand même pris des semaines avant de pouvoir vraiment m'en sortir toute seule.

Dorothée :

Dur.

L'AUTEUR – RÉMI DE VOS

Avant 1963, rien.

1963 : Naissance à Dunkerque. Enfance sans histoire.

1976 - 1981 : Adolescence.

1981 : Bac Philo-Lettres. Laisse tomber les études. Monte à Paris.

1981 - 1993 : Tous les métiers. Voyage en Israël, en Algérie, à New-York...

1993 : Se met à écrire. Bourse Beaumarchais pour *Débrayage*.

1995 : Son rapport aux hommes change en devenant père de l'un d'entre eux.

1996 : Avec l'aide d'Éric Vigner, monte *Débrayage*. S'endette.

1997 : Écrit avec les acteurs *André le magnifique* (Molière du meilleur auteur, du meilleur spectacle de création, de la meilleure pièce comique, de la révélation masculine et féminine 98). Se renfloue.

1998 : Lauréat du programme « En-Quête d'auteurs - AFAA/Beaumarchais » Plusieurs mois au Paraguay. Écrit *Projection Privée* et *Conviction Intime*.

1999 : Obtient une bourse du CNL. Voyage au Vietnam. Obtient une aide à l'écriture de la DMDTS. Achète un nouvel ordinateur.

2000 : Création de *Conviction intime* et de *Projection Privée* (mise en scène Alain Barsacq.) Écrit *La Camoufle*.

2001 : Création de *La Camoufle* (mise en scène Laurent Vacher).

2002 : Écrit *Jusqu'à ce que la mort nous sépare*.

2003 : Écrit *Laisse-moi te dire une chose*. Dirige un atelier d'écriture au Pérou.

2004 : Écrit *Occident*. Écrit *Ma petite jeune fille* pour Hervé Guilletoau.

2005 : Devient auteur associé au CDDB - CDN de Lorient. Créations de *Ma petite jeune fille*, *Laisse-moi te dire une chose*, *Bilan sur la maîtrise du poste (théâtre marionnettes)* Écrit *Alpenstock*. Résidence d'écriture à Beyrouth.

2006 : Créations de *Occident* (mise en scène Hervé Guilletoau) et de *Jusqu'à ce que la mort nous sépare* (mise en scène Éric Vigner). Reçoit le Prix Diane et Lucien Barrière pour *Jusqu'à ce que la mort nous sépare*. Écrit *Beyrouth Hotel*. Écrit *Intendance-saison 1* pour les élèves du CNSAD (mise en scène Christophe Rauck.) *Occident* créé à Bruxelles.

2007 : Traduit *Othello* avec Éric Vigner. *Jusqu'à ce que la mort nous sépare*, *Occident*, *La Camoufle*, *Intendance* jouées à Paris. *Occident* créé à Milan. Écrit *le Ravisement d'Adèle*.

2008 : *Alpenstock* créé à Athènes en langue grecque. *Le Ravisement d'Adèle* créé à Bussang (mise en scène Pierre Guillois) Création de *Othello*, CDDB-Odéon (mise en scène Éric Vigner.) Création de *Beyrouth Hotel* au Studio des Champs-Élysées (mise en scène Niels Arestrup.)

2009 : Écrit *Sextett*. *Occident* créé à Lima (Pérou) en espagnol (mise en scène de Gilbert Rouvière). Écrit un scénario de cinéma (*Tout le plaisir est pour vous*) avec Thibaud Staïb et Nina Roberts. *Jusqu'à ce que la mort nous sépare* créé à Buenos-Aires en espagnol (mise en scène de Paul Desvaux). Création de *Sextett* (mise en scène Éric Vigner.) Écrit *Intérimaire* pour Anne-Laure Liégeois. Écrit *En difficulté* pour France-Culture. *Sextett* créé à Lorient le 5 octobre. Au théâtre du Rond-Point le 15 octobre. Création de *Débrayage (5 extraits et un inédit)* au CDN de Montluçon (mise en scène Anne-Laure Liégeois). Création de *Alpenstock* au théâtre de Vanves, (mise en scène de David Lejard-Ruffet).

2010 : *Sextett* est joué à Montréal. Création de *Jusqu'à ce que la mort nous sépare* à Kiev en Ukrainien (mise en scène Christophe Feutrier). Achète un nouvel ordinateur. Écrit une pièce pour Christophe Rauck. *Occident* joué au TGP. *Alpenstock* au théâtre du Lucernaire, à Paris. Monte *Projection privée* à La Maison du Comédien - Maria Casarès. Séjour à Kinshasa (RDC). Écrit une pièce pour Philippe Boulay. Gilbert Rouvière crée *Intendance - saison 1* à Carcassonne. Monte *La Folle Épopée de Stan Kokovitch*, acteur de Renaud Danner au Lucernaire. Création de *Jusqu'à ce que la mort nous sépare* à Madrid.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Christophe Rauck – mise en scène

Comédien de formation, Christophe Rauck a joué notamment auprès de Silviu Purcarete et Ariane Mnouchkine.

En 1995, c'est le début d'une nouvelle aventure avec la création de la Compagnie *Terrain vague (titre provisoire)* autour d'une équipe de comédiens issus des rangs du Théâtre du Soleil. Il monte *Le Cercle de craie caucasien* de Bertolt Brecht au Théâtre du Soleil, pièce qui est jouée en tournée dans de nombreux lieux, notamment au Berliner Ensemble dans le cadre du centenaire de Brecht.

En 1998-99, il suit le stage de mise en scène de Lev Dodine à Saint-Petersbourg dans le cadre de l'École nomade de mise en scène du JTN.

Il met en scène par la suite *Comme il vous plaira* de Shakespeare, au Théâtre de Choisy le Roi/Paul Éluard en 1997, *La Nuit des rois* de Shakespeare à Louviers avec le Théâtre d'Évreux-scène nationale en 1999, *Théâtre ambulante Chopalovitch* de Lioubomir Simovitch au Théâtre du Peuple de Bussang en 2000, *Le Rire des asticots* d'après Cami en 2001 au Nouveau Théâtre d'Angers-CDN, puis en tournée en 2001 et 2002, *L'Affaire de la rue Lourcine* de Labiche en 2002 avec le Théâtre Vidy-Lausanne, *Le Dragon* d'Evgueni Schwartz en 2004, repris en tournée en 2005-2006, *La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht, *Le Revizor* de Nicolas Gogol en 2005, *Getting attention* de Martin Crimp avec le Théâtre Vidy-Lausanne et le Théâtre de la Ville en 2006.

En 2007, il présente *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais à la Comédie-Française et en 2008 *L'Araignée de l'Éternel* d'après les textes et les chansons de Claude Nougaro, au Théâtre de la Ville (reprise au TGP en mars 2010).

Il dirige régulièrement des ateliers, les derniers au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, et au Théâtre National de Strasbourg.

Après avoir dirigé de 2003 à 2006, le Théâtre du Peuple de Bussang, il est nommé Directeur du Théâtre Gérard Philipe, Centre dramatique national de Saint-Denis, le 1^{er} janvier 2008. *Cœur ardent* d'Alexandre Ostrovski est la première mise en scène qu'il signe à ce titre. La saison suivante, il met en scène *Le Couronnement de Poppée*, opéra de Claudio Monteverdi, direction musicale Jérôme Correas, avec Les Paladins. L'opéra est un succès, il tourne dans de nombreux théâtres en France et est repris au TGP pendant la saison 2010-2011. Lors de cette saison, il met également en scène un texte de Bertolt Brecht, *Têtes rondes et têtes pointues*.

Leslie Six - dramaturgie

Elle fait des études de Lettres Supérieures qui s'achèvent par un DEA d'Études Théâtrales (mention Très Bien) à Censier (Paris III).

En 2002, elle est assistante à la mise en scène pour la Compagnie Friche Théâtre Urbain et travaille sur les décors de deux spectacles des Frères Foreman et du Théâtre Dromesko.

En 2002, elle rentre au TNS en section dramaturgie. Elle y travaille entre autres avec Stéphane Braunschweig, Nicolas Bouchaud, Laurent Gutmann, Jean-Louis Hourdin, Odile Duboc, Gérard Rocher et André Serré.

Elle participe à des masterclasses dirigées par Luca Ronconi et Pawel Miskiewicz. Elle suit la création de *Zarathoustra* mise en scène par Krystian Lupa (Cracovie 2005).

Elle participe au comité de lecture du TNS et fait plusieurs stages en dramaturgie avec Lukas Hemleb (*Titus Andronicus*, Bourges 2003), Jean-François Sivadier (*La Mort de Danton*, Rennes 2005), Jacques Delcuvellerie/ Groupov (*Anathème*, Avignon 2005).

Elle travaille pour le Festival Friction (Dijon 2004) et est coordinatrice sur le Festival Premières (jeunes metteurs en scène européens) (Strasbourg, 2005).

Elle participe à la rédaction de la revue du TNS, *Outre-Scène* pour laquelle elle réalise des entretiens d'acteurs et de metteurs en scène (2003-2008). Elle est co-rédactrice en chef du numéro 11.

En 2006, elle est assistante à la mise en scène sur *L'Enfant rêve* de Hanokh Levin mis en scène par Stéphane Braunschweig et sur *La Marquise d'O.* de Kleist mise en scène par Lukas Hemleb.

En 2007, elle est assistante à la mise en scène sur *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, mise en scène par Stéphane Braunschweig (TNS/Théâtre de La Colline à Paris).

En 2008, elle est dramaturge sur *L'Araignée de l'Éternel*, spectacle autour de Claude Nougaro, mis en scène par Christophe Rauck.

Elle écrit et met en lecture *28* dans le cadre du Festival Premières au TNS à Strasbourg.

En 2008 et 2009, elle est assistante à la mise en scène sur *Tartuffe* de Molière mis en scène par Stéphane Braunschweig (TNS) et dramaturge sur *Cœur Ardent* d'Ostrovski, mis en scène par Christophe Rauck (TGP). Puis elle est dramaturge sur *Play with repeat* de Martin Crimp mis en lecture par Christophe Rauck.

Elle participe également au comité de lecture du TGP.

De 2009 à 2011, elle poursuit sa collaboration avec C. Rauck en tant que dramaturge pour *Le Couronnement de Poppée*, opéra de Monteverdi, direction musicale de Jérôme Correas puis pour *Têtes rondes et têtes pointues* de Bertolt Brecht.

Aurélié Thomas - Scénographie

Diplômée de l'école du TNS (section scénographie), Aurélié Thomas signe la scénographie d'un cabaret à Strasbourg pour le 8^e festival de l'UTE, organisé par le TNS (octobre-novembre 1999) et de *Phèdre* de Yannis Ritsos, mis en scène par Jean-Louis Martinelli (création en janvier 2000 au TNS).

Elle crée la scénographie et les costumes de *Peer Gynt/Affabulations* d'après Henrik Ibsen mis en scène par Guillaume Delaveau. Elle réalise la scénographie et les marionnettes d'un spectacle pour enfants, compagnie du théâtre du Risorius (octobre 2000). Elle signe la scénographie et les costumes de *Erwan et les oiseaux*, travail collectif sous la direction de Jean-Yves Ruf (création en février 2001 au théâtre de Sartrouville). Elle réalise la scénographie et les costumes de *Philoctète* de Sophocle dans une mise en scène de Guillaume Delaveau (création en janvier 2002 au TNT) et signe la scénographie du spectacle jeune public *Canis lupus* de la compagnie Les loups (spectacle créé en octobre 2002 au théâtre de Montreuil). En 2003, elle crée la scénographie et co-signe les costumes du spectacle *La Vie est un songe* de Calderón mis en scène par Guillaume Delaveau. En 2006, elle réalise la scénographie et les costumes d'*Iphigénie, suite et fin* d'après *Iphigénie chez les Taures* d'Euripide et *Le retour d'Iphigénie* de Yannis Ritsos, mise en scène de Guillaume Delaveau. En 2004, elle débute sa collaboration avec Christophe Rauck : elle réalise les costumes de *La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht au théâtre du Peuple de Bussang. Puis elle réalise la scénographie du *Révizor* de Gogol, celle de *Getting Attention* de Martin Crimp, celle du *Mariage de Figaro* à la Comédie-Française, de *Cœur ardent* d'Alexandre Ostrovski au TGP-CDN de Saint-Denis en janvier 2009, celle du *Couronnement de Poppée*, opéra de Monteverdi, créé en 2010. Elle est également la scénographe et la costumière de *L'Araignée de l'Éternel*, d'après les chansons et les textes de Claude Nougaro, créé au Théâtre des Abbesses en 2008 et repris au TGP-CDN de Saint-Denis en mars 2009.

Coralie Sanvoisin - Costumes

Peintre de formation, Coralie Sanvoisin est diplômée, en 1991, de l'École de peinture Van Der Kelen de Bruxelles. Jusqu'en 2002, elle réalise de nombreux décors pour le théâtre et l'opéra et collabore avec les scénographes Emilio Carcano, Chloé Obolensky. Au cinéma, elle travaille dans les studios londoniens de Christine Edzard. En parallèle, Coralie Sanvoisin aborde l'univers du costume par le biais de la teinture et des effets peints sur textile, et assiste régulièrement des créateurs de costumes tels que Claudie Gastine, Elsa Pavanel, Rudy Sabounghi et Patrice Cauchetier, sur des mises en scène de Francesca Zambello, Stein Winge, Coline Serreau, Benno Besson, Luc Bondy, Jean-Marie Villégier, Jean-Paul Scarpitta et des chorégraphes de Kader Belarbi et Lucinda Childs. En 2000, au Festival de Spoleto, elle signe les décors et costumes du *Rosenkavalier*, mis en scène par Keith Warner. Elle crée les costumes du *Dragon et du Révizor* au Théâtre du Peuple de Bussang, mis en scène par Christophe Rauck, du *Freischütz* à l'Opéra de Metz, mis en scène par Daniele Guerra. Depuis 2006, elle collabore avec Omar Porras pour : *L'Elisir d'amor* à l'Opéra de Nancy, *Il barbiere di Siviglia* à la Monnaie de Bruxelles et à Lausanne, *Die Zauberflöte* au Grand Théâtre de Genève en 2007, et en 2008-2009, *La Périchole* à Toulouse, Bordeaux et Lausanne.

Récemment, en 2009, elle a réalisé les costumes des *Fourberies de Scapin* au Théâtre de Carouge à Genève.

En 2010 elle signe les costumes du *Couronnement de Poppée* de Monteverdi, mis en scène par Christophe Rauck au TGP-CDN de Saint-Denis, et *L'École des femmes* de Molière, dans une mise en scène de Jean Liermier au Théâtre de Carouge.

En 2011, elle poursuit sa collaboration avec Christophe Rauck en créant les costumes de *Têtes rondes et têtes pointues* de Bertolt Brecht.

Olivier Oudiou – lumière

Après sa licence d'Études Théâtrales à Paris III et sa formation à l'ISTS d'Avignon, Olivier Oudiou est assistant de Joël Hourbeigt et de Patrice Trotter sur les mises en scènes d'Alain Françon, Jacques Lassalle, Olivier Py, Charles Tordjman, Pascal Rambert, Daniel Martin.

Au théâtre, il est concepteur lumière pour de nombreux metteurs en scène dont Philippe Lanton (*Terres Promises* de Roland Fichet), Cécile Garcia Fogel (*Foi, amour et espérance* de Horvath), Annie Lucas (*L'Africaine* de Roland Fichet et *Sacrilèges* de Kouam Tawa), Véronique Samakh (*Les Voyages de Ziyara* de François Place, *Ivan et Vassilissa* d'après un conte russe, *La Ronde de nos saisons* d'après des haïkus japonais), Christophe Reymond (*La Tour de la Défense* de Copi), Pascal Tokatlian, (*Ermen*), Cathy Castelbon *Semmelweis* de Céline. Il travaille pour cinq spectacles de Christophe Rauck : *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, *Getting Attention* de Crimp, *Le Révizor* de Gogol, l'opéra de Monteverdi *Le Couronnement de Poppée* direction musicale de Jérôme Correas et *Têtes rondes et têtes pointues* de Bertolt Brecht.

En 2005, il fonde avec John Arnold, Bruno Boulzaguet et Jocelyn Lagarrigue le collectif « Theodoros Group » avec lequel il crée *Un Ange en exil* sur et d'après Rimbaud, ainsi que *Misérable Miracle* d'après Michaux, spectacle de théâtre musical mis en scène par Bruno Boulzaguet sur une musique originale de Jean-Christophe Feldhandler.

Entre 1995 et 2007, il collabore à tous les spectacles de Stuart Seide : *Moonlight*, *L'Anniversaire* et *Le Gardien* de Pinter, *Antoine et Cléopâtre*, *Roméo et Juliette* et *Macbeth* de Shakespeare, *Dommage qu'elle soit une putain* de Ford, *Le Quatuor d'Alexandrie* d'après Durrell, *Amphitryon* de Molière, *Baglady* de Mc Guinness, *Auprès de la Mer Intérieure* de Bond, *Dibbouk* d'après An-Ski, *Le Régisseur de la Chrétienté* de Barry, et le spectacle lyrique *Les Passions baroques* sous la direction d'Emmanuelle Haïm et présenté à l'Opéra de Lille en 2005.

Il crée les lumières des spectacles de Julie Brochen depuis 1993 : *La Cagnotte* de Labiche et Delacour (création en 1994 et reprise en 2009), *Le Décaméron des Femmes* d'après Julia Voznesenskaya, *Penthésilée* de Kleist, *Oncle Vania* de Tchekhov, *Le Cadavre vivant* de Tolstoï, *Je ris de me voir si belle ou Solos au pluriel* (spectacle musical jeune public), *Hanjo de Mishima*, *l'Histoire vraie de la Périchole* d'après l'œuvre de Offenbach, *L'Échange* de Claudel, *Le Voyage de Monsieur Perrichon* de Labiche et en avril 2010 *La Cerisaie* de Tchekhov au Théâtre National de Strasbourg.

Pour la danse, il travaille avec les Ballets de l'Opéra national du Rhin à Strasbourg et à Mulhouse (*Coppélia*, ballet de Delibes et chorégraphie de Stromgren ; *Undine*, ballet de Henze et chorégraphie de Nixon, *X^e Symphonie*, chorégraphie de Foniadakis, et *Le Chant de la Terre*, musiques de Mahler chorégraphie de Bertrand d'At. Il éclaire à Leeds en Grande Bretagne *A Sleeping Beauty Tale*, ballet de Tchaïkovsky, chorégraphie de David Nixon et à Shanghaï en Chine *A sight for Love*, chorégraphie de Bertrand d'At.